



Ton Dieu sera ta force

Frère Marc Bellion, couvent de Nancy

« Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort. » (2Co 12, 10)

« La raison du plus fort est toujours la meilleure. » Chacun de nous l'a déjà constaté, c'est le plus fort qui a eu raison. Il n'avait ni les meilleurs arguments, ni la plus noble intention, il avait seulement plus de puissance, d'argent, de ruse ou de sang-froid.

Et Dieu, qu'on dit pourtant tout-puissant dans notre liturgie, pourquoi ne règle-t-il pas ses affaires et les nôtres en un claquement de doigts ? Il est le plus puissant : La raison du plus fort ne lui reviendrait-elle pas en tout premier lieu ?

En plus, puisqu'il est infiniment bon, impossible que cela soit à nos dépens. Mais il semble que Dieu ait choisi une autre voie. Il n'est pas ami de la contrainte ni de la puissance démesurée.

D'ailleurs, comme pour l'évolution des espèces, où les petits mammifères survécurent aux dinosaures surpuissants, il nous arrive aussi de l'emporter parfois sur le plus fort. Ainsi, dans la Bible, le petit David acheva-t-il le terrible Goliath (1er livre de Samuel, chap. 17).

Dieu est devenu un enfant faible, sans défense mais un des nôtres. Il a vécu cette faiblesse jusqu'au bout, mais par la seule force de son amour, il domine tout l'univers. Voilà l'exemple qu'il nous faut suivre.

Les puissants sont toujours guettés par l'illusion de leur propre suffisance. Cet égoïsme ne peut mener qu'à leur perte.

Sachons au contraire reconnaître notre faiblesse et notre dépendance, pour nous remettre à la grâce de Dieu et à la solidarité de la communauté.